

Les Trente Glorieuses : une croissance encore inconnue en Picardie

En une vingtaine d'années, sous l'effet du baby-boom, elle effacera les pertes des deux guerres mondiales et dépassera son plus haut niveau atteint dans les années 1860 (1 578 500 habitants en 1968). Entre 1946 et 1975, sa population croît au même rythme que la population française (+0,91 % par an en moyenne). La croissance démographique dans l'Oise (+1,47 % par an) est près de trois fois plus rapide que dans l'Aisne (+0,57%) et deux fois plus que dans la Somme (+0,67%). À ce rythme, la population isarienne aurait doublé en seulement 47 ans. Aucun département au nord de la région parisienne ne connaît une croissance aussi rapide. Les populations du Pas-de-Calais (+0,63%) et des Ardennes (+0,80%) augmentent à un rythme inférieur à la moyenne nationale. Le Nord, l'Eure, la Marne et la Seine-Maritime, ont un rythme de croissance d'environ +1 %.

L'exode rural n'est pas terminé

Au 19^e siècle, l'exode rural s'est accompagné d'une baisse globale de la population picarde. Dans ces années d'après-guerre, l'exode rural se poursuit malgré la forte progression de la population (+30% entre 1946 et 1975). Ainsi, une grande partie du territoire picard bénéficie de l'augmentation globale. Seul l'arrondissement de Vervins (-0,13 % par an) poursuit son dépeuplement entamé au milieu du 19^e siècle. Si le nombre de communes dont la population s'accroît est supérieure sur la période 1946-1975 que sur la période 1846-1911 (42% contre 16%), la concentration de la population dans les grands centres urbains se poursuit néanmoins. En 1975, la moitié des Picards résident dans 3,8 % des communes, contre 9,6% en 1911 (figure 11).

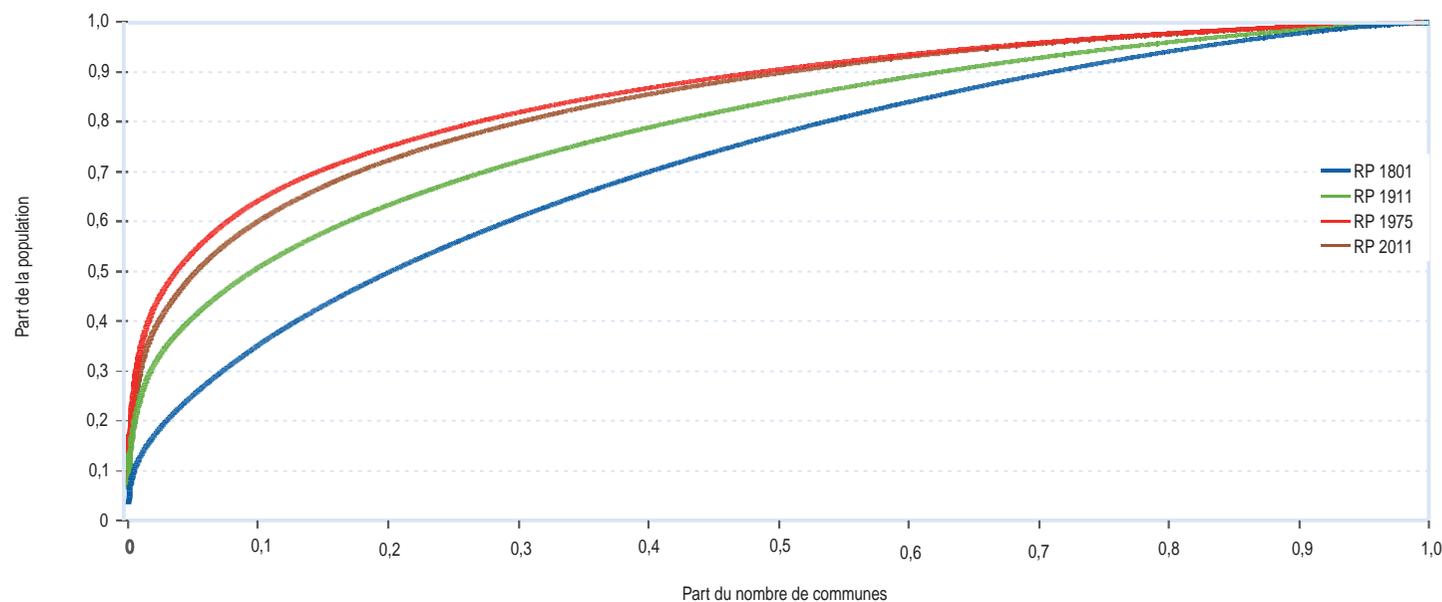
Une forte croissance dans le sud de l'Oise

Si le baby-boom permet à la ville de Beauvais de multiplier sa population par 2,5 (+3,2% par an), le dynamisme du département est surtout concentré dans le sud de l'Oise. L'arrondissement de Senlis croît au rythme de +2,06 % par an. Les communes de Lamorlaye et de Creil ont triplé leur population, celles de Gouvieux, Senlis, Nogent-sur-Oise et Pont-Sainte-Maxence ont doublé la leur. Cet arrondissement

rassemble 6,9% du territoire picard et concentre 22,6% de la croissance démographique de toute la région. Ainsi, avec le développement des transports routiers et ferroviaires, la croissance démographique déborde de la seule vallée de l'Oise et des centres urbains nés au cours du 19^e. Elle concerne ainsi le Valois - Crépy-en-Valois comme Villers-Cotterêts ont doublé leur population en l'espace de 29 ans – mais aussi des communes comme Clermont et Noyon. ■

11 En 1975, la moitié de la population se concentre sur 4 % des communes

Effets de l'exode rural sur la répartition de la population en Picardie



Sources : Insee, Cassini-EHESS, recensements de la population